

vaincre. Mon hésitation se changea en épouvante quand, remettant le pied sur le bord du lit, je entendis comme un concert d'animaux joyeux se disputant un sort de gaudinole. Il n'y avait plus de doute, le démon était à mes trousses, et avait fini que de cette nuit-là, je ne ferais pas l'œil. Que lui avais-je fait de si désagréable pour qu'il daignât venir me gratter d'un échantillon de ses plaisanteries ? Messire Satan ! de grâce ! Trêve de familiarité. Vous avez, je crois, assez de sujets de distractions dans votre empire, sans venir vous en prendre à un pauvre mortel qui n'a nul souci de lier connaissance avec vous !

Cet air jolli, mais il paraît que mon persécuteur n'était rien moins que gentilhomme ; car, en mal élevé, il continua sa musique, sans daigner écouter ma apostrophe.

Les cheveux se dressaient sur ma tête, et je crois que je me serais facilement fourré dans une coquille d'œuf. Pourtant, nous ne pouvions demeurer longtemps dans une telle angoisse. Ma femme, dont la qualité prédominante n'est pas un bouillant courage, se faisait aussi petit que possible et me serrait le bras, si fort que j'en eus des bleus pendant huit jours ensuite. Il fallait, à tout prix, sortir de l'horrible situation. Aussi, prenant une résolution suprême, je me préparai à exorciser le diable. D'jà je levais le bras pour me gratter l'oreille, ce qui donne, dit-on, des inspirations sublimes dans les circonstances solennelles. Le bruit alors, se modifia. D'abord, un immense soupir ! oh mais ! un soupir formidable ! On eût dit tous les damnés anciens, nouveaux et futurs gémissant en mesure sur le signal de leur géolier. Une abondante sueur froide commençait à perler sur mon front. Puis, on entendit un craquement épouvantable et le bruit sourd de la chute d'un corps pesant. Le plancher supérieur gémit douloirement sous le choc et..... j'éclatai de rire ! Un tel accès de gaité, dans une telle circonstance, fit croire à ma tendre moitié que la peur m'avait chaviré la cervelle. Son visage prit une telle expression qu'en le voyant, mon hilarité redoubla. Mais, bientôt, ses lèvres s'écartèrent, ses joues se dilatèrent et toute sa face s'épanouit ! Nous étions deux à rire, et de si bon cœur que nous eûmes peine à reprendre un peu de sérieux.

Je vous vois là, me regardant d'un air courroucé. Vous supposez que je me moque de vous avec ma sans histoire. Car après tout, il n'est pas naturel qu'un moment le plus pathétique, la joie la plus folle

succède brusquement au paroxysme de la terreur. C'est fort vrai, mais vous omettez sans ce que nous venions de comprendre. A la chute du corps qui avait ébranlé le plafond, avait succédé un bruit caractéristique. Puis de nouveaux craquements se firent entendre, et, au bout de quelques instants, seconde édition de roufflements et de soupirs.

Le mystère était expliqué.

La conductibilité acoustique du mur nous transmettait indiscrètement les faits et gestes de notre honorable propriétaire. Sa chambre à coucher était précisément au dessus de la nôtre, mais à deux étages plus haut. Elle rocaillait, la brave dame, comme un tuyau d'orgue aux jours de grande solennité. C'était là son moindre défaut. Tourmentée sans doute par une des mille petites tyrannies de la nature, elle avait dû se lever et se recouchant ensuite, avait fait craquer sa couchette sous l'effort de son volumineux individu. Enfin, à peine rentrée dans le royaume des songes, elle continuait son air, un instant interrompu.

C'était cette révélation subite et inattendue qui m'avait, juste à temps, fait abdiquer mon rôle d'exorciste.

En y réfléchissant davantage, et pour ramener tout-à-fait le calme en mon esprit, je me souvins que, étudiant la physique, j'avais vu faire cette expérience qui démontre que le bois transmet le son dans le sens de la longueur de ses fibres, à des distances relativement considérables, sans en altérer la puissance. C'est un fait acquis pour la science. Malheureusement, je l'avais oublié ce soir-là, je m'en repentirai toute ma vie. Vous voyez cette mèche argentée que je diminue adroitement. Eh bien ! ces cheveux ont blanchi dans l'espace d'un quart d'heure, et quand quelqu'un voudra vous prouver qu'il y a des revenants en vous citant des histoires qui datent d'un siècle, prouvez-leur, vous, qu'il n'y en a pas, en leur racontant l'histoire de cette mèche de cheveux blancs qui ne date que de l'année dernière.

Et vous